

Région Paca : troisième mandat pour Vauzelle

CONSEIL RÉGIONAL Le socialiste réélu sans surprise hier à Marseille. Pas de 1^{re} vice-présidence pour Europe Écologie, qui devance le PC en nombre de vice-présidents

Il n'y a pas eu de suspense hier matin à Marseille. Après la large victoire de sa liste dimanche dernier au 2nd tour des élections régionales, Michel Vauzelle a été réélu président du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca) avec 72 voix contre 30 pour Thierry Mariani (UMP-majorité présidentielle) et 21 pour Lydia Schenardi (Front national). Le député socialiste d'Arles, ancien ministre de la justice de François Mitterrand, à la tête de la Région depuis 12 ans, entame donc un troisième mandat, non plus de six ans mais de quatre ans.

En 2014, les électeurs devraient élire des conseillers territoriaux qui siègeraient à la fois dans leur conseil général et au conseil régional. Cette réforme voulue par Nicolas Sarkozy, avec pour objectif de rationaliser l'action de ces deux collectivités locales, a été très critiquée hier par Michel Vauzelle. Il a fait « serment de se battre contre la suppression des conseillers régionaux dans les discussions qui ont lieu actuellement au nom des libertés locales, de la



Le président de la Région a mis en avant son attachement à la collectivité locale, en arborant l'or et le rouge, les couleurs de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

démocratie de proximité et de la République décentralisée ». Il a estimé également que « la Région est une institution qui va dans le sens de l'histoire » faisant notamment référence à la puissance des régions italiennes et

espagnoles.

Pour bien marquer son attachement à cette collectivité locale, Michel Vauzelle n'a pas hésité à user du symbole portant pour la première fois une écharpe, non pas tricolore, mais aux couleurs

de la Région, rouge et or. Les quatorze vice-présidents ont tous été ceints de la même écharpe. Bien que disposant d'une confortable majorité, Michel Vauzelle n'a pas lâché un pouce de terrain à l'opposition de droite, balayant la proposition de Thierry Mariani de nommer un conseiller régional de son camp à la tête de la commission des finances.

Un Niçois 1^{er} vice-président

S'il associe ses partenaires d'Europe-Ecologie et du Front de gauche (PC, Parti de gauche), Michel Vauzelle ne leur a pas concédé plus de vice-présidences que lors du dernier mandat (six en tout). Seule la répartition est inversée, Europe-Ecologie en obtenant quatre (contre deux pour les Verts en 2004) et le Front de gauche-PC deux (contre quatre pour le PC il y a six ans).

Mais surtout, c'est un socialiste et non pas un membre d'Europe-Ecologie qui décroche la 1^{re} vice-

présidence. Europe-Ecologie paie sans doute son score (11 %) moins bon qu'espéré au 1^{er} tour. C'est finalement la 2^e vice-présidence qui revient à une Verte Annick Delhay, vice-présidente sortante à l'écologie. Laurence Vichnivesky a repris son métier de magistrate. Si elle compte siéger au conseil régional, elle a préféré ne pas prendre de responsabilités.

En maintenant Patrick Allemand à la 1^{re} vice-présidence, Michel Vauzelle fait également un geste en direction des Alpes-Maritimes ainsi que du pays niçois. Et peut ainsi se prémunir d'éventuelles critiques sur la toute puissance marseillaise face à la capitale azuréenne.

On ne connaissait pas encore hier soir les attributions des vice-présidents pas plus que le nom des élus délégués, en quelque sorte les « ministres » autour du président Vauzelle. Les négociations étaient semble-t-il encore en cours, signe du difficile équilibre, entre les six départements, les divers partis mais aussi parmi les sensibilités du PS.

9h30 : Jean-Marie Le Pen préside

La première séance de l'assemblée régionale nouvellement élue a duré une bonne partie de la journée. Avec notamment la désignation des vice-présidents, la composition de la commission permanente, des différentes commissions, etc. Mais c'est durant la matinée que se sont concentrés les temps forts du jour. Retour sur deux heures bien remplies.



● 9h30 : la plupart des élus n'est pas encore entrée dans l'hémicycle mais Jean-Marie Le Pen est prêt, déjà installé. Seul, il trône dans le siège du président. Ce sera sans doute la seule fois qu'il pourra le faire. Doyen de l'assemblée, il préside l'élec-

tion du nouveau président. ● 9h45 : le hasard de l'ordre alphabétique fait s'asseoir côte à côte, et sous les flashs des photographes, Laurence Vichnivesky et Michel Vauzelle.



● 9h55 : Jean-Marie Le Pen prend la parole du haut de la tribune, les élus du Front de gauche quittent l'hémicycle pour marquer leur désaccord « avec les idées que véhicule le FN ». Et regretteront plus tard « que l'ensemble de l'arc républicain n'en ait pas fait de même ».

● 10h : Jean-Marie Le Pen s'improvise professeur d'histoire. Et fait la leçon à Michel Vauzelle qui a refusé de débattre pendant la campagne avec « les fascistes et les fascistes ».

● 10h02 : « Le fondateur du fascisme fut un député socialiste italien Benito Mussolini (...). Et ce n'est pas Jean-Marie Le Pen qui a été décoré à Vichy de la Francisque, mais François Mitterrand dont M. Vauzelle a été ministre. »

● 10h10 : Jean-Marie Le Pen dénonce la ruine économique et sociale de la France, l'immigration étrangère massive, l'insécurité croissante, etc. Des élus d'Europe Écologie sortent des affichettes où sont inscrits « liberté, égalité, fraternité ».



● 10h14 : Jean-Marie Le Pen demande aux élus en question de ranger leurs affichettes. Refus.

● 10h15 : le président provisoire suspend alors la

séance pour un quart d'heure.

● 10h30 : reprise. Jean-Marie Le Pen lance l'élection du président. Trois candidats en lice : Michel Vauzelle, Thierry Mariani et Lydia Schenardi pour le Front national.

● 11h30 : fin du dépouillement des 123 bulletins. Michel Vauzelle, sans surprise, est déclaré président. Ses amis lui réservent une ovation debout.

● 11h40 : ceint de l'écharpe rouge et or, Michel Vauzelle prend possession, pour la troisième fois de sa carrière politique, du fauteuil de président de la région Paca. Et se lance dans un discours « sans aucun propos susceptible de bouleverser la dignité du moment ».



Plus mais moins...

Ils ont obtenu 26 sièges mais ils n'auront droit qu'à une seule vice-présidence : les Varois seraient-ils les oubliés de la nouvelle mandature Vauzelle ? Toujours est-il qu'ils passent de trois vice-présidents à un seul. Moins que le Vaucluse ! Mais comme les Alpes-de-Haute-Provence et les Hautes-Alpes... qui n'ont pourtant que quatre sièges chacun. En revanche, les Alpes-Maritimes qui ont perdu un siège (de 26 à 25) gagnent une vice-présidence (de 2 à 3...). Une situation que n'a pas manqué de dénoncer l'opposition de droite. « Voilà une illustration de la façon dont Michel Vauzelle entend traiter le Var. »

Patrick Allemand (A.-M.) : 1^{er} vice-président pour la troisième fois. Tête de liste Vauzelle dans les A.-M. Patron du PS 06, chef de l'opposition municipale à Nice.

Pascale Gérard (A.-M.) : 6^e vice-présidente. Conseillère régionale sortante. Conseillère nationale du PS à la formation.

André Aschieri (A.-M.) : 7^e vice-président. Tête de liste Europe Écologie au 1^{er} tour dans les A.-M. Conseiller régional sortant. Maire de Mouans-Sartoux et ancien député.

Mireille Peirano (Var) : 4^e vice-présidente. En 2^e position sur la liste Vauzelle dans le Var. Conseillère régionale sortante. Secrétaire départementale du PS

Robert Alfonsi (Var) : nouveau président du groupe socialiste au conseil régional. Tête de liste de Michel Vauzelle dans le Var. Vice-président du conseil régional sortant.

Lire également en page suivante

Dossier réalisé
par Mireille MARTIN mmartin@varmatin.com
et
Éric NERI eneri@nicematin.fr
Reportage photos
Patrick BLANCHARD pblanchard@varmatin.com

En direct de l'hémicycle

Thierry Mariani : « Sa réalité c'est le sectarisme »



Le député du Vaucluse s'interroge : pourquoi M. Vauzelle refuse-t-il à l'opposition la présidence de la commission des finances « s'il est transparent et irréprochable » ?

Le député UMP du Vaucluse Thierry Mariani était la tête de liste régionale de la majorité présidentielle. À l'Assemblée nationale, il s'est fait une spécialité des questions d'immigration et de sécurité. Président du principal groupe d'opposition, à côté de celui du FN, il compte bien ne pas rester inerte au conseil régional pendant les quatre ans qui viennent.

Votre sentiment après l'élection de Michel Vauzelle ?
L'élément nouveau de la journée c'est qu'enfin le juge demande la levée de l'immunité parlementaire de Sylvie Andrieux. Je regrette seulement que cette décision arrive quatre jours après le 2nd tour.
Michel Vauzelle a refusé d'accorder à votre groupe la présidence de la commission des finances. Votre réaction ?
Nous avons demandé comme cela se fait à l'Assemblée nationale et dans certaines Régions que la présidence de la commission des finances soit laissée à l'opposition. Une fois de plus on a le discours à la tribune « il faut

travailler ensemble » et le sectarisme, en réalité. Pourquoi M. Vauzelle refuse-t-il cette présidence s'il est transparent et irréprochable ?
Votre groupe compte-t-il être combatif dans les quatre ans qui viennent ?
Oui, par conviction et par nécessité : Michel Vauzelle fait partie des présidents qui ont le comportement le plus sectaire.
Serez-vous présent aux séances du conseil régional ?
Bien sûr. Je vais lui faire regretter mes absences (1).
Vous êtes très critique après le récent remaniement gouvernemental. Parce que vous n'y êtes pas ?
Je n'ai jamais dit que le président de la République m'avait promis telle ou telle chose. Mais quand il y a trois nouveaux ministres qui rentrent – dont deux ne se sont pas particulièrement illustrés par leur soutien – il y a de quoi être un peu désorienté. À désespérer ses amis, on finit par en avoir de moins en moins.
1. Thierry Mariani avait été critiqué par la gauche et le FN pour son manque d'assiduité aux séances du conseil régional lors du précédent mandat.

Michel Vauzelle : « Le Premier ministre a menti sur Iter »

La justice vient de lever l'immunité parlementaire de Sylvie Andrieux (1) qui était votre vice-présidente sous la précédente mandature. Ne craignez-vous que cela entache l'image de la Région ? Si la réputation de notre institution avait dû être ternie, elle l'aurait été par le comportement de Thierry Mariani durant la campagne ! Mais les habitants de Provence-Alpes-Côte d'Azur savent très bien que je suis un homme honnête et droit, extrêmement attentif aux deniers publics ! Les milliers d'associations que nous subventionnons nécessitent des contrôles très stricts. Lesquels nous ont permis de dénoncer et de faire condamner devant la justice plusieurs affaires de malversations dont personne n'a jamais parlé. Alors que pour l'affaire en question, nous attendons depuis deux ans que la justice fasse son travail. Je



Le président du conseil régional estime que « si la réputation de notre institution avait dû être ternie, elle l'aurait été par le comportement de Thierry Mariani durant la campagne » !

regrette que le président de la République ne dote pas la justice des moyens nécessaires à l'accomplissement de son travail.
Thierry Mariani déplore que la présidence de la commission des finances ne

soit pas confiée à l'opposition...
C'est tout à fait exclu, ce genre de mesure tient du gadget déplacé. Il faut être cohérent. Je ne fais pas confiance à d'autres élus que ceux de la majorité. Nous n'avons pas besoin de

quelqu'un de droite pour s'occuper des finances de la Région.

La Région va-t-elle, oui ou non, continuer à soutenir Iter (2) ?

Lors de sa visite à Marseille, le Premier ministre a menti : il n'a jamais été question que nous ne respections pas nos engagements envers Iter. D'ailleurs M^{me} Vichnievsky, qui est une grande magistrate, ne l'aurait jamais réclamé ! Iter est un équipement que je considère comme indispensable et c'est un honneur pour notre région. En revanche, il est exclu que nous continuions à payer si la facture n'en finit pas d'augmenter. Ce genre de dépenses incombe aux nations du monde, pas aux collectivités locales.

1. La députée socialiste des quartiers nord de Marseille fait l'objet de soupçons dans un dossier de détournement de fonds au préjudice du conseil régional à travers l'attribution de subventions à des associations fictives.

2. Programme de recherche sur la fusion nucléaire à Cadarache dans le nord des Bouches-du-Rhône.

Patrick Allemand : « J'ai toujours été loyal avec lui »



C'est grâce à ses années passées aux côtés du président de Paca que Patrick Allemand reste à son poste de premier vice-président.

La tête de liste des Alpes-Maritimes, le socialiste niçois Patrick Allemand, patron du PS 06, a été reconduit premier vice-président du conseil régional. Conseiller régional depuis 1992, il est premier vice-président depuis 1998. Il entame donc son troisième mandat à ce poste.

Les négociations entre les partenaires de la majorité Vauzelle, notamment Europe Écologie, ont-elles été difficiles pour le poste de 1^{er} vice-président ?

Il n'y a pas eu de négociations et ça n'a pas été difficile dans la mesure où je travaille depuis douze ans avec Michel Vauzelle. Il a confiance en moi parce que j'ai toujours été loyal avec lui et qu'en plus j'ai obtenu un très bon résul-

tat à Nice et dans les Alpes-Maritimes compte tenu du contexte politique (1).
Avec trois vice-présidences sur quinze, dont la vôtre, les A.-M. tirent plutôt bien leur épingle du jeu...

Nous aurons une vice-présidence de plus que lors de la précédente mandature. C'est la meilleure réponse que l'on peut apporter à M^{me} Estrosi-Sassone qui, entre les deux tours, parlait de tripatouillage et estimait que les Alpes-Maritimes avaient été vendues (2).

1. La liste Vauzelle a devancé l'UMP au 2nd tour à Nice mais a en revanche été battue de 1690 voix dans les Alpes-Maritimes.

2. La co-tête de liste UMP-majorité présidentielle dans les A.-M. avait, avec de nombreux élus de droite, vivement critiqué les transferts d'élus entre départements survenus dans le cadre de la fusion des listes de gauche et écologiste entre les deux tours afin de satisfaire les équilibres entre le PS, Europe Écologie et le Front de gauche.

Quelques clés essentielles

● Jean-Marc Coppola revient

La tête de liste régionale du Front de gauche au premier tour qui appartenait à la liste des Bouches-du-Rhône s'était retrouvée au second tour en 9^e position sur la liste Vauzelle dans le Vaucluse. Il avait raté d'une place son entrée au conseil régional dimanche soir. Ce qui faisait un peu désordre. Or, hier en fin d'après-midi, un communiqué annonçait la démission de Stéphanie Van Muysen, 4^e sur la liste du Vaucluse. Et donc le retour de Jean-Marc Coppola. L'élus communiste s'est dit « touché par le geste de Sté-

phanie Van Muysen qui témoigne d'une haute conception de la politique ». Ajoutant qu'il s'efforcera « tout au long de son mandat d'en être à la hauteur ».

● Quatorze vice-présidents

Voici dans l'ordre de leur désignation les quatorze vice-présidents de Michel Vauzelle. 1. Patrick Allemand (PS Alpes-Maritimes), 2. Annick Delhaye (Europe Écologie Bouches-du-Rhône), 3. Joël Giraud (PRG Hautes-Alpes), 4. Mireille Peirano (PS Var), 5. Jean-Louis Joseph (PS Vaucluse), 6. Pascale

Gérard (PS Alpes-Maritimes), 7. André Aschieri (Europe Écologie AM), 8. Nathalie Lefebvre (Front de gauche Bouches-du-Rhône), 9. Patrick Menucci (PS Bouches-du-Rhône), 10. Cécile Helle (PS Vaucluse), 11. Christophe Castaner (PS Alpes-de-Haute-Provence), 12. Gaëlle Lenfant (PS Bouches-du-Rhône), 13. Jean-Yves Petit (Europe Écologie Bouches-du-Rhône) 14. Anne-Marie Hautant (Europe Écologie Vaucluse).

● Répartition

- 123 élus. 72 de la liste Vauzelle,

30 pour celle de Thierry Mariani, 21 pour la liste Le Pen.

- 50 sièges pour les Bouches-du-Rhône, 26 pour le Var, 25 pour les Alpes-Maritimes, 14 pour le Vaucluse, 4 pour les Alpes-de-Haute-Provence et 4 pour les Hautes-Alpes.

- Trois vice-présidents issus d'Europe Écologie, un du Front de gauche, le reste de la liste Vauzelle.

- Cinq vice-présidents issus des Bouches-du-Rhône, trois vice-présidents des Alpes-Maritimes, trois du Vaucluse. Un pour le Var, un pour les Alpes-de-Haute-

Provence, un pour les Hautes-Alpes.

● Dans la tribune

De nombreux élus ont assisté en tribune à cette première séance du conseil général parmi lesquels les socialistes Jean-Louis Bianco, député et président du conseil général des Alpes-de-Haute-Provence et Eugène Caselli, président de la communauté urbaine de Marseille, les UMP Michèle Tabarot, député-maire du Cannet-Rocheville et Philippe Tabarot, conseiller général des Alpes-Maritimes et conseiller municipal de Cannes.